



La Tribune du Snup

Un changement est possible, vous avez le choix...

Les élections présidentielles, puis législatives, approchent, un choix important de société s'offre à vous, saisissez ce moment pour exprimer votre opinion... **Mais savez-vous qu'en fin d'année un autre choix vous attend ?**

Les élections professionnelles auront lieu en décembre et vous pourrez élire vos nouveaux représentants pour quatre ans. Vous aurez la possibilité de vous exprimer, de conforter la situation actuelle ou d'ouvrir de nouvelles perspectives en affichant un soutien fort au **SNUP**.

Comme vous pouvez le constater, deux organisations syndicales sont très proches de la Direction et elles sont majoritaires à ce jour, ce qui empêche la mise en œuvre de certaines revendications.

Pour vous offrir de nouvelles possibilités, le SNUP a pris la décision de déposer une liste commune avec la CGT pour mieux vous représenter et mieux défendre vos droits auprès de cette Direction qui diminue les acquis sociaux de la Maison, bien aidée, il faut le souligner, par des organisations un peu trop complaisantes.

Vous allez donc avoir la possibilité d'inverser la tendance en votant pour nous. C'est une chance qui s'offre à vous, à vous de la saisir.

Avec cette liste commune, c'est mettre de côté nos divisions et afficher qu' « Ensemble », on peut faire bouger les lignes à condition que vous nous en donniez les moyens.

Depuis bientôt quatre ans, **le SNUP** a œuvré et bataillé dur dans toutes les instances pour défendre et améliorer vos droits, il n'a pas compté ses heures. Mais, pour changer les choses, nous avons besoin d'être plus représentatifs pour empêcher que deux organisations syndicales fassent la pluie et le beau temps comme bon leur semble sans trop penser aux agents.

Regardez ce qui se passe, ouvrez les yeux...

D'un côté l'UNSA qui se prend pour « le maître du monde »... Mais qui s'effrite à vitesse grand V. Pour preuve, regardez le nombre de représentants « migrants » vers la CFE-CGC : n'est-ce pas un désaveu interne ?

De l'autre côté, une CFDT qui refuse de froisser la Direction et d'agir quand c'est nécessaire dans l'intérêt des agents.

Une CFDT qui signe tous les accords au motif que sans signature, « c'est rien pour les personnels »...

... ils perdent toute crédibilité, c'est navrant et peu constructif : ont-ils oublié le sens du combat syndical ?

ÉLECTIONS PROFESSIONNELLES 2022



Et le bilan de ces organisations n'est pas terrible... Ce sont eux qui ont permis la RCC dans l'EP, y compris pour les fonctionnaires d'Etat de la CDC avec un texte réglementaire spécifique.

Mais à qui profitent les millions d'euros de ce dispositif ?

La réponse : à une poignée d'agents à forts revenus et à des agents en fin de carrière... alors que pour la majorité des personnels c'est la fin de la CAA au moment où l'on parle d'une retraite à 65 ans, cherchez l'erreur ?

Le combat syndical, c'est travailler pour tous les agents de l'EP et non pour 200 personnes... Auraient-ils un intérêt commun dans la mise en place de cette mesure ?

Navrant aussi de constater qu'une de ces organisations a basculé dans le côté « bling bling » de la force. Elle utilise ses moyens colossaux pour faire de la communication façon Banque des territoires, plutôt que de batailler pour défendre nos acquis sociaux et les améliorer. Et elle a le toupet de clamer haut et fort que le peu qui est obtenu, c'est grâce à elle... **Franchement, ne soyez pas dupes, ouvrez les yeux et analysez bien la situation.**

Le syndicalisme, ce n'est pas de l'affichage à gogo plein de paillettes, c'est des hommes et des femmes qui travaillent pour la défense des personnels. Un travail que **le SNUP** effectue au quotidien avec un effectif limité de six permanents.

En résumé, si vous voulez un syndicat plus proche de vous et de vos attentes, votez SNUP en décembre 2022.



La bataille du pouvoir d'achat se poursuit en 2022 !

Le syndicalisme engagé au quotidien !



La Tribune du Snup

Un budget 2022 de l'établissement public illisible et injuste

A l'occasion du Comité Unique de l'Établissement Public du 30 mars dernier, la Direction nous a présenté le budget 2022 de l'établissement public.



C'est à croire que le terme Établissement **public** est tabou car il n'est guère utilisé plus de deux fois au terme de 44 pages de lecture.

En parcourant le document budgétaire présenté au CUEP, on pourrait vraiment penser qu'il s'agit ici du budget du groupe.

Ainsi, à lire le paragraphe « **Rubrique et stratégie** » un non initié se persuade aisément que « *la Banque des territoires créée en 2018* » est une filiale du « *Groupe public au service de la transformation du pays* » **page 6**.

Il en va de même **page 7** pour « *la direction des politiques sociales qui mène une stratégie de développement et de diversification de son activité depuis 2018* » Pourtant il s'agit bien de deux directions de l'établissement public et en aucun cas de deux filiales du groupe créées en 2018.

Ce budget 2022, comme les précédents, est peu lisible, notamment sur les effectifs (une rubrique à 754 millions d'euros) où l'on n'a aucune information (rien sur leur évolution, et notamment sur le partage public /privé, un point essentiel pour l'avenir de notre établissement public). L'abus de la notion « *d'extension de périmètre* » achève de le rendre totalement hermétique si l'on veut opérer une comparaison avec les années précédentes. Comment comparer des budgets à périmètres variables d'une année sur l'autre ?

Les « *économies conjoncturelles* » liées à la pandémie ne cessent de s'accumuler, après 12,2 millions en 2020, voilà 11,2 millions en 2021. On apprend en page 15 du dossier que **ces économies risquent de se pérenniser avec la digitalisation, le travail à distance au domicile, les bureaux mutualisés**. Et ça n'est pas une bonne nouvelle, car la Direction déporte le travail et les coûts soit sur l'usager qui doit s'équiper en outils numériques pour se connecter à des plateformes afin de liquider lui-même sa retraite, soit sur les personnels de l'établissement public, lesquels assumeront désormais une bonne part des coûts qui incombent à l'employeur en matière de frais d'électricité, de connexion internet, de restauration et d'espace de travail.

Pour **le SNUP** ça n'est pas un progrès que de reporter les coûts et les prestations sur les agents et les usagers. **Enfin il y a le budget des investissements informatiques** qui bat record sur record dans *la start up nation Caisse des dépôts* où l'outil est devenu la finalité et la mission d'intérêt général l'accessoire.

Rappelons que cette rubrique pesait en 2017, 113 millions d'euros, et qu'en 2022 on en est déjà à 221 millions d'euros... mais au vu des années précédentes, gagnons que l'on atterrira bien au-delà des 230 millions d'euros cette année. Tout cela pour aboutir à quoi ? Saturne fut une catastrophe, mais SIGMA est bien parti pour l'être tout autant... ELIDE est dans les choux... Plus besoin de maintenance informatique, soyons « agiles » ! Pour les prestataires informatiques c'est la martingale avec la pompe à fric haut débit, pour les agents de la DSI c'est de la souffrance au travail et pour **le SNUP** c'est une rubrique qui est hors contrôle.

Le SNUP a voté contre ce budget 2022 lors du CUEP

Ensemble!
avec
Le SNUP



ÉLECTIONS
PROFESSIONNELLES

J'ai compris, je vote



Le syndicalisme engagé au quotidien !